

Le 1^{er} juillet, commémoration de la destruction d'Emwas en Palestine en 1967, le Droit au retour.

Le village Emmaüs Lescar-Pau et l'AFPS groupe de Pau

Notre histoire a commencé en 2015, par un travail de recherche sur le village palestinien d'Emmaüs (Emwas en arabe) en juin 1967, détruit pendant la guerre des 6 jours. Nous avons organisé avec Germain (tout le monde le connaît par son prénom en Pyrénées Atlantiques et même au-delà), le responsable du village d'Emmaüs Lescar-Pau, une rencontre avec les réfugiés d'Emwas à Ramallah. Beaucoup d'autres sont dans un camp de réfugiés en Jordanie.

En 2016, Germain a souhaité revenir rencontrer l'association pour un projet très particulier, celui de faire revivre, ici à Emmaüs, le souvenir du village détruit en Palestine. Nous sommes revenus avec un plan de la maison palestinienne typique d'Emwas. Le but était de la reconstruire ici pour le premier juillet 2017 et de commémorer la destruction des 3 villages de la vallée de Latroun. Le symbole évident pour nous en était le droit au retour des réfugiés qu'ils soient de 1948 ou de 1967.

Les compagnons d'Emmaüs se sont mis à la tâche rapidement pour faire cette maison de 7 mètres sur 7. Un ancien habitant d'Emwas, Ahmad, est venu pour les finitions extérieures et nous l'avons accompagné pendant douze jours. Ahmad avait 16 ans lorsqu'il a été chassé de chez lui et son village détruit. Nous avons fait le revêtement extérieur en pierre apparente pendant les fortes chaleurs du mois de juin. Effet garanti, beaucoup de visiteurs se sont arrêtés pour nous dire que notre travail était très beau.

Le 1^{er} juillet a été choisi à cause des élections et la fin du ramadan car une délégation de 6 Palestiniens sont venus de Ramallah avec en plus la présence de Walid Assaf, ministre du mur et de la colonisation.

Le ministre et les Palestiniens ont été reçus le 30 juin dans la mairie des Lescar par le maire de Lescar (Emmaüs est construit dans cette ville) Christian Laine et son conseil municipal. Puis à la mairie de Billère par Jean Yves Lalanne et aussi le conseil municipal. Jean Yves avait pavosé la mairie avec à côté des drapeaux français et européens, le drapeau palestinien. Jean Yves et Christian étaient avec nous en Palestine en 2015.

Jean-Yves Lalanne a souhaité signer avec le ministre Walid Assaf un texte d'un vœu de reconnaissance de la Palestine par la France, qu'il présentera à son conseil municipal en septembre.

La presse écrite (Sud-Ouest et la République des Pyrénées) a été présente. Et on n'a pas à se plaindre de la façon dont elle a rendu compte ;



Samedi 1^{er} juillet

Le grand jour est arrivé en même temps qu'une pluie diluvienne et un froid de canard. Dommage car nous pensons qu'il nous a privé d'un public encore plus nombreux. Au moins 250 personnes sont venues et ce sont entassées sous un chapiteau alors que nous avions envisagé de rester en plein air.

Notre objectif était d'être en duplex satellite avec la Palestine. Pour cela nous avons loué un temps de 90 minutes de transmission et de réception vers Ramallah avec des invités ici et là bas.

Au tout début et malgré la pluie, nos amis palestiniens d'Emwas, Dalal habillée d'une robe typique d'Emwas et sauvée de la folie destructrice israélienne, Dima sa fille chassée le jour même de ses deux ans du village, cinéaste et auteure d'un film que nous recommandons sur la destruction d'Emwas en 1967 (interroger Yves ou Moncef) et Bachar son petit fils, né à Ramallah, remet à Jean un compagnon du village d'Emmaüs la clé de la maison où il va vivre désormais.

Dominique Gautier réalisateur palois de talent a réalisé un film d'un quart d'heure sur la réalisation de la maison en fil rouge, avec des interviews ici en France et en Palestine parlant de la destruction des villages d'Emwas, Yalo et Beit Nouba en 1967. Ce film sera disponible sur le site d'Emmaüs et auprès de nous (Moncef et Yves) dès que possible.



La commémoration devait se dérouler à moitié chez nous et l'autre moitié à Ramallah, mais pour des raisons que nous ignorons, la liaison avec Ramallah n'a pas parfaitement fonctionné. Si nous savons que Ramallah a reçu tout ce qui s'est passé ici (traduite en arabe), pour notre part ça n'a pas été le cas. Nous avons bien reçu le message que nous a envoyé Khalida Jarrar.

Nous savons Khalida très surveillée par les services secrets israéliens pour ses activités politiques. Coïncidence ou pas, nous apprendrons son arrestation quelques heures plus tard dans la nuit du samedi au dimanche !



Le dispositif en place à Emmaüs était un véritable plateau télé avec trois caméras, une sono professionnelle qui servira au concert le soir, un écran géant de 12m² et régie éclairage, sans oublier Jana notre interprète, un grand merci à elle.



La peinture en fond de scène, sur le plateau, a été peinte par Sami, le deuxième fils de Dima.



Première sortie officielle de Bertrand comme président de l'AFPS ? Merci à lui !



Les débats étaient tous axés sur 1917, 1947 et surtout 1967 car nos invités palestiniens étaient tous des anciens d'Emwas ou des enfants nés en exil à Ramallah, sauf Walid Assaf qui nous a raconté que lui aussi, habitant de la région de Qalqilya avait été chassé de chez lui au début de la guerre des 6 jours.

Ont pris part au débat dans différents plateaux

- Walid Assaf, ministre du mur et des colonies, en invité d'honneur, qui nous passé et commenté en trois minutes un film sur les destructions de maison,
- Ahmad, actuel président de l'association d'Emwas à Ramallah,
- Jean-Yves Lalanne et Christian Laine en tant que maires de Billère et de Lescar,
- Germain le responsable du village d'Emmaüs. Il nous a lu des lettres de l'Abbé Pierre qui rencontrait Yasser Arafat chaque fois que celui-ci venait à Paris,
- Isabelle Bloch et André Rosevègue représentants de l'UJFP,
- Bertrand, Moncef et Yves pour l'AFPS.
- Et donc trois Palestiniens en direct de Ramallah.

Nous nous sommes engagés solennellement à ce que toutes nos actions avec Emwas aient une suite.

Les questions n'ont pas manqué et André Rosevègue qui revenait de la prison de Lannemezan nous a parlé et salué de la part de Georges Ibrahim Abdallah avec Daniel Larregola du collectif 65 pour la libération de Georges.

Près de trois heures de direct ont été dirigés par Jean Noël Robillard de l'association TV Bruit de Toulouse et un jeune compagnon du village d'Emmaüs, Adrien. Un grand merci à eux. Et encore merci à Jana pour la traduction.

A noter que nous avons annoncé la participation de Leïla Shahid, de Christiane Hessel et de Claude Léostic (en représentante de la Plateforme) qui n'ont pas pu venir. Salman El Herfi Nous a fait savoir qu'il devrait rentrer en Palestine et n'a donc pas pu être là. Dommage !

Notre ami Jean-Marie Dansette du Philistin vendait des produits de l'agriculture et de l'artisanat palestinien.

La soirée a continué avec un excellent repas palestinien fait par des Syriens originaires de Palestine (réfugiés de 1948 à Yarmouk, puis au Liban)) avec l'aide de Faiza, Danièle et Zohra de l'AFPS, Izzeddin (doctorant palestinien à Montpellier), et la complicité très active des compagnons du village Emmaüs (Félicien en tête).

La soirée s'est terminée par de la musique et des poèmes (de Darwish et autres). Merci à Erick Auguste et à ses musiciens. Un autre très bon moment de cette journée commencée à 15 heures et finie à 23 heures.

L'écho que nous avons eu en retour à chaud et un peu plus tard a été très positif pour nous, malgré la pluie et le froid et quelques ennuis techniques avec Ramallah. Un grand regret : peu de « politiques » ont fait le déplacement. Il est vrai qu'avec les législatives tout a été chamboulé dans notre département. Il nous restera à refaire tout le travail vers eux.

Merci à Emmaüs pour toute l'organisation et les frais engagés pour la réalisation. Nous vous engageons à venir visiter ce village étonnant. Déjà pour les « Journées

de Résistance » les 22 et 23 juillet avec de méga-concerts et où l'AFPS aura un stand dans le village associatif :

http://www.emmaus-lescar-pau.com/jours-de-resistances_10_110_133.html